SAS LURRETIK

630 Irigoizetakobidea
64 780 OSSES
07 45 73 11 95 – 06 71 29 87 83
contact@lurretik.fr

-Numéro de l'étude : 25-08-110 ***-Date de réalisation : 26/08/2025***

ETUDE DE FAISABILITE PREALABLE A LA MISE EN PLACE D'UN SYSTEME D'ASSAINISSEMENT SEMI COLLECTIF

- ✓ ***Objet de l'étude :*** *Demande de permis de construire pour la création d'un assainissement supérieur à 20 EH et inférieur à 200 EH recevant les eaux usées d'un camping*

- ✓ **Demandeur :**

Madame BUNEL Elodie
07 88 03 66 72
elodie.bc@orange.fr

- ✓ **Projet :**

270 Route de celhay – 64240 HASPARREN
Parcelle : F 549 - 2179



SPANC (Service Public d'Assainissement Non Collectif) : Communauté d'Agglomération Pays Basque

SOMMAIRE

PREAMBULE 3

1 GENERALITES SUR L'ASSAINISSEMENT SEMI COLLECTIF 4

1.1 Contexte réglementaire en matière d'assainissement semi collectif 4

1.2 Principe d'un assainissement semi collectif 5

2 PRESENTATION DU PROJET ETUDIE 6

2.1 Descriptif des bâtiments sur la parcelle étudiée 6

2.2 Localisation du projet étudié 7

3 ANALYSE PARCELLAIRE ET TESTS DE PERMEABILITE 8

3.1 Conditions climatiques le jour de l'étude et caractéristiques parcellaires 8

3.2 Analyse hydrogéologique - géologique - pédologique et perméabilité 10

4 PRESCRIPTION DES FILIERES ENVISAGEABLES 16

4.1 Rappel des principales caractéristiques du projet 16

4.2 Solutions techniques et réglementaires envisageables 18

4.3 Possibilité d'implantation du projet sur site 22

5 AUTOSURVEILLANCE ET EXEMPLE DE CAHIER DE VIE 25

6 Annexes 36

PREAMBULE

La présente étude est une étude de faisabilité de mise en place d'une filière d'assainissement semi collectif. Elle a pour objectif d'évaluer les contraintes du site, d'étudier la possibilité d'un rejet dans un cours permanent, situé à proximité, ou bien la capacité épuratoire du sol et de définir les solutions réglementaires classiques et agréées envisageables.

Toutefois, il ne s'agit en aucun cas d'une mission complète de maîtrise d'œuvre.

L'ensemble des données recueillies dans ce rapport sont basés sur le constat fait le jour de l'étude ainsi que sur les informations déclarées par le propriétaire (type : emplacement des limites parcellaires et limites de propriété, présence de captage d'eau destiné à la consommation humaine ou animale, présence de réseaux sur la parcelle, zone inondable, niveau de remontée des eaux de rivière en périodes de crues…)

La société LURRETIK ne saurait être tenue responsable en cas d'informations connues par le propriétaire et non communiquées lors de l'étude.

Le jour de l'étude, la profondeur de terrain évaluée se situe entre 20 cm et 100 cm si nous n'avons pas pu en priorité rejeter dans un cours d'eau permanent les eaux usées traités.

Lors de la réalisation des travaux, toutes modifications du terrain (type décapage excessif, sur-profondeur des fouilles, modification de la topographie du terrain, apport de remblai…) annuleraient les conclusions du présent rapport.

En cas de modification du projet par le propriétaire après la date de réalisation de la présente étude, il conviendra d'informer la société LURRETIK afin de déterminer si des modifications techniques doivent avoir lieu.

Remarque, dans le cas où le propriétaire envisagerait la mise en place d'une filière type filtres plantés de roseaux, toilettes sèches; il conviendra de s'orienter vers un bureau d'études spécifiques et spécialisé pour ce type de filières.

1 GENERALITES SUR L'ASSAINISSEMENT SEMI COLLECTIF

1.1 Contexte réglementaire en matière d'assainissement semi collectif

A la date de réalisation de cette étude, les principaux textes réglementaires applicables aux dispositifs d'assainissement semi-collectifs sont les suivants :

- **L'ARRETE DU 21 JUILLET 2015 MODIFIE PAR L'ARRETE DU 24 AOUT 2017**

Il fixe les prescriptions minimales de conception , d'entretien et de surveillance des installations d'assainissement recevant une charge brute de pollution organique supérieure à 1.2 kg/j de DBO5 et inférieure à 12 kg/j de DBO5.

Il précise également les équipements d'auto surveillance à prévoir sur les stations selon leur capacité (< 500EH ; de 500 à 2000 EH ; de 2000 à 10000 EH et > 10000 EH)

- **LA NORME NF DTU 64.1**

C'est le référentiel des normes de qualité applicables aux différents matériaux utilisés lors de la mise en œuvre des ouvrages d'assainissement. Elle précise les règles de l'art relatives à la mise en place des matériaux et des dispositifs d'assainissement.

- ***L'ARRETE DU 7 MARS 2012 MODIFIANT L'ARRETE DU 7 SEPTEMBRE 2009***

Il fixe les prescriptions techniques applicables aux installations d'ANC recevant une charge brute de pollution organique inférieure ou égale à 1,2 kg/j de DBO5. Les installations d'assainissement non collectif ne doivent pas porter atteinte à la salubrité publique, ni à la qualité du milieu récepteur, ni présenter de risque pour la santé publique.

Pour l'application du présent arrêté, les termes : « installation d'assainissement non collectif» désignent toute installation d'assainissement assurant la collecte, le transport, le traitement et l'évacuation des eaux usées domestiques ou assimilées au titre de l'article R. 214-5 du code de l'environnement des immeubles ou parties d'immeubles non raccordés à un réseau public de collecte des eaux usées

Cet arrêté présente aussi les filières de traitements agréées et considère pour filière principale, le traitement par le sol avec les tranchées d'infiltration (définition de seuils de perméabilité).

- ***LA LOI SUR L'EAU ET LES MILIEUX AQUATIQUES DE 2006 (LEMA 2006)***

Cette loi a rénové le cadre global de la loi sur l'eau du 3 janvier 1992. En matière d'ANC, elle impose aux propriétaires d'entretenir leurs installations et de les mettre en conformité (délai de 4 ans). Elle maintient pour compétence obligatoire des communes, le contrôle des installations qui doit être effectué avant le 31 Décembre 2012 (diagnostic).

- ***L'ARRETE DU 24 DECEMBRE 2003 MODIFIANT L'ARRETE DU 6 MAI 1996***

L'arrêté du 6 mai 1996 est modifié par l'arrêté du 24 décembre 2003 qui intègre les filtres à zéolithe. La circulaire du 22 mai 1997 précise l'arrêté du 6 mai 1996 en détaillant les nouvelles dispositions réglementaires en matière de contrôle et d'entretien des dispositifs.

Les dispositifs d'assainissement non collectif doivent être conçus, implantés et entretenus de manière à ne présenter aucun risque de contamination et de pollution des eaux superficielles ou souterraines.

- ***L'ARRETE PREFECTORAL DU 26 MAI 2011 (Département des Pyrénées Atlantiques)***

Il fixe des prescriptions complémentaires sur le rejet des dispositifs d'assainissement non collectif. Pour les installations neuves, l'arrêté n'autorise le rejet que dans les cours d'eau à écoulement permanent s'il est démontré qu'aucune autre solution d'évacuation ne peut être mise en œuvre.

1.2 Principe d'un assainissement semi collectif

Une filière d'assainissement semi collectif se compose :

- d'un dispositif de collecte des eaux usées
- d'un système de pré-traitement
- d'un système de traitement
- d'un dispositif d'évacuation du rejet traité vers le milieu récepteur (par exemple lors de présence d'un cours d'eau à écoulement permanent) ou par infiltration dans le sol dans certains cas spécifiques.

2 PRESENTATION DU PROJET ETUDIE

2.1 Descriptif des bâtiments sur la parcelle étudiée

Etant hors zonage d'assainissement collectif, la propriétaire doit équiper son projet d'une filière d'assainissement individuel réglementaire.

Aux vues des descriptions fournies par Madame BUNEL Elodie, voici le dimensionnement applicable à ce projet :

bâtiment	descriptif	ratio applicable	capacité (en EH)
PLACES DE CAMPING CARS	10 places de campings cars prévu	1 place = 1,5 EH	15 EH
EMPLACEMENT DE TENTES	89 emplacements prévu	1 emplacement de tente = 1,5 EH	133,5 EH
EMPLACEMENT DE MOBIL HOME	0 emplacements prévu	1 mobil home = 2 EH	/
SALARIES	1 salariés	1 salariés = 0, 5 EH	0,5 EH
		TOTAL	***149 EH***

NOUS RETIENDRONS UN DIMENSIONNEMENT TOTAL DE 150 EH POUR CE PROJET
MAIS LES EAUX USEES DE VIDANGE DES 10 CAMPINGS CARS NE DEVRONT PAS ÊTRE DIRIGEES VERS LA FILIERE DE TRAITEMENT PREVUE POUR LE RESTE DU CAMPING.
2 FILIERES D 'ASSAINISSEMENT SEPAREES DEVRONT ÊTRE PREVUES

Ainsi la pollution théorique maximale à traiter pour ce projet peut se traduire comme suit :

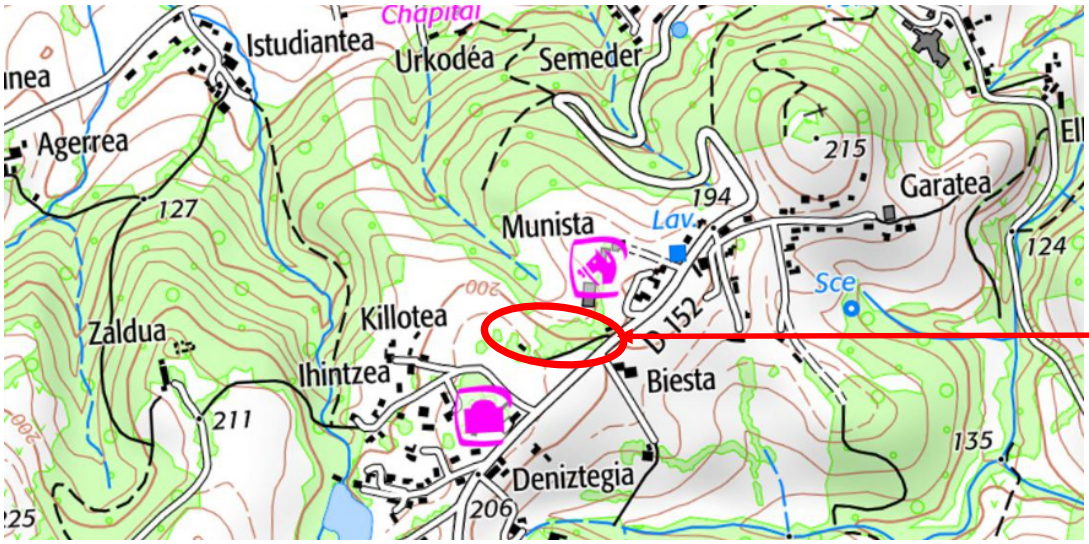
TABLEAU DE POLLUTION THEORIQUE GENEREE PAR CE PROJET (150 EH)

Paramètres	Pollution theorique pour 1 EH	Capacité du projet	Pollution théorique à traiter pour ce projet
DCO	0,120 à 0,135 kg/j/EH	150 EH	20,25 kg/j
DBO5	0,060 kg/j/EH	150 EH	9 kg/j
MES	0,090 kg/j/EH	150 EH	13,50 kg/j
Volume theorique	150 L/j/EH	150 EH	22500 L/j

Remarque : la production d'eaux usées hydraulique théorique de 150 L/ J / EH a été appliqué à ce projet.

2.2 Localisation du projet étudié

Scan IGN de la parcelle étudiée(source Géoportail)



Vue aérienne de la parcelle étudiée (source Géoportail)



3 ANALYSE PARCELLAIRE ET TESTS DE PERMEABILITE

3.1 Conditions climatiques le jour de l'étude et caractéristiques parcellaires

Date de réalisation de l'étude	**26/08/25**
Conditions météorologiques le jour de L'étude	**Beau et sec**
Cumul précipitations des 3 derniers jours (source : météo France)	**0 mm**
Pente du terrain (dans la zone prévue pour mise en place de l'assainissement)	**Variable selon les zones étudiée**
Surface disponible pour l'assainissement	**Convenable**
Présence d'un cours d'eau à écoulement permanente à proximité du site	**Oui, mais aucun ne présente un débit « visuel » suffisant pour envisager une évacuation du rejet traité vers le milieu récepteur.**
Parcelle exposée au risque d'inondations	**Non**
Présence de sources – nappe phréatique dans la zone de tests	**Non (aucune présence d'eau souterraine dans la zone de test le jour de l'étude, jusqu'à100 cm)**
Présence de roche affleurante dans la zone de tests	**Non mais présence d'éléments grossiers en S2/K2 (DN 6 cm)**
Voisinage / présence d'autres maisons d'habitation ou bâtiment	**Non**
Présence d'arbre dans la zone disponible pour l'infiltration	**Oui. Rester à 3 mètres (minimum) des arbres**
Présence de réseaux (AEP, gaz, électricité / télécom) sur la parcelle	**Oui les 2 bâtiments existants sont desservis en eau potable mais emplacement des réseaux non précisé par la propriétaire. Réseau principal d'adduction en eau potable situé sur le domaine public.**
Installation distante de 100 mètres d'autres habitations ou bâtiment recevant du public	**A voir avec le service instructeur suivant dérogation à la règle des 100 mètres.** **Remarque :** La dérogation à la « règle des 100 m » pourra être acceptée par le préfet sans expertise et sans consultation de l'ARS, dès lors que l'installation d'ANC, d'une taille comprise entre 21 et199 EH, vérifie l'ensemble des conditions suivantes : - le projet a obtenu du SPANC un avis favorable à la demande de dérogation ; - l'installation est enterrée ou assimilée enterrée ; - l'installation ne dispose pas d'équipements mécaniques ou électromécaniques générant des nuisances sonores inacceptables ; - les cuves ou bassins de traitement du dispositif sont ventilés de manière satisfaisante pour évacuer les gaz produits par le traitement.

Parcelle située dans une ZONE DE PROTECTION - ZONE A USAGE SENSIBLE	**Présence de captage d'eau (privé/public) à proximité du site :** ☐ oui ☑ non **(déclaré par le propriétaire)** **Parcelle située à proximité d'une zone de baignade :** ☐ oui ☑ non **(déclaré par le propriétaire)** **Zone sensible à l'eutrophisation :** ☐ oui ☑ non **(source DDTM 64)** **Zone naturelle d'intérêt écologique faunistique et floristique (ZNIEFF) :** ☐ oui ☑ non **(source géoportail.biodiversité)** **Zone NATURA 2000 :** ☐ oui ☑ non **(source geoportail.biodiversité)** **Zone à enjeu pour le conservatoire du littoral :** ☐ oui ☑ non **(déclaré par le propriétaire)** **Zone de protection architecturale :** ☐ oui ☑ non **(déclaré par le propriétaire)**

Remarque* : *pour ce type de projet (supérieur à 20 EH et inférieur à 200 EH), les eaux usées traitées sont de préférence rejetées dans les eaux superficielles. Dans le cas où une impossibilité technique ou des coûts excessifs ou disproportionnés ne permettent pas le rejet des eaux usées traitées dans les eaux superficielles ou leur réutilisation ou encore que la pratique présente un intérêt environnemental avéré, ces dernières peuvent être évacuées par infiltration dans le sol, après une étude pédologique, hydrogéologique et environnementale, montrant la possibilité et l'acceptabilité de l'infiltration.

Pour le camping de Madame BUNEL :

- au vu du très faible débit (visuel) du cours d'eau présent en aval des parcelle F 325 et F 326 (côté maison Biesta) qui paraît trop faible pour garantir l'acceptabilité d'un tel rejet traité,
- au vu des bonnes perméabilités du sol et en accord avec la gérante du camping, le SPANC du secteur ainsi que le cabinet Geodenak (en charge du projet) ;

L'infiltration du rejet traité à la parcelle nous paraît être la meilleure solution pour ce projet.
Pour cela, il convient d'effectuer une analyse hydrogéologique, pédologique, géologique et de perméabilité.

Par ailleurs, dans la mesure où l'évacuation des eaux traitées de l'assainissement étudié pour ce projet s'évacueront par infiltration à la parcelle ; ce projet n'est pas soumis à autorisation ou déclaration selon la nomenclature « loi sur l'eau ».

3.2 Analyse hydrogéologique -géologique - pédologique et perméabilité

3.2.1 Hydrogeologie

- **Réseau hydraulique :** à proximité du site, aucune source n'est présente sur la carte IGN. Présence de certains cours d'eau permanent (ou non) à proximité du site étudié mais aucun ne possède un débit « visuel » suffisant pour envisager une évacuation du rejet traité vers le milieu récepteur.

Plan IGN avec réseau hydraulique (source Geoportail)



Photos représentatives du cours d'eau permanent situé en contrebas de la maison Biesta (propriété de Madame BUNEL Elodie)

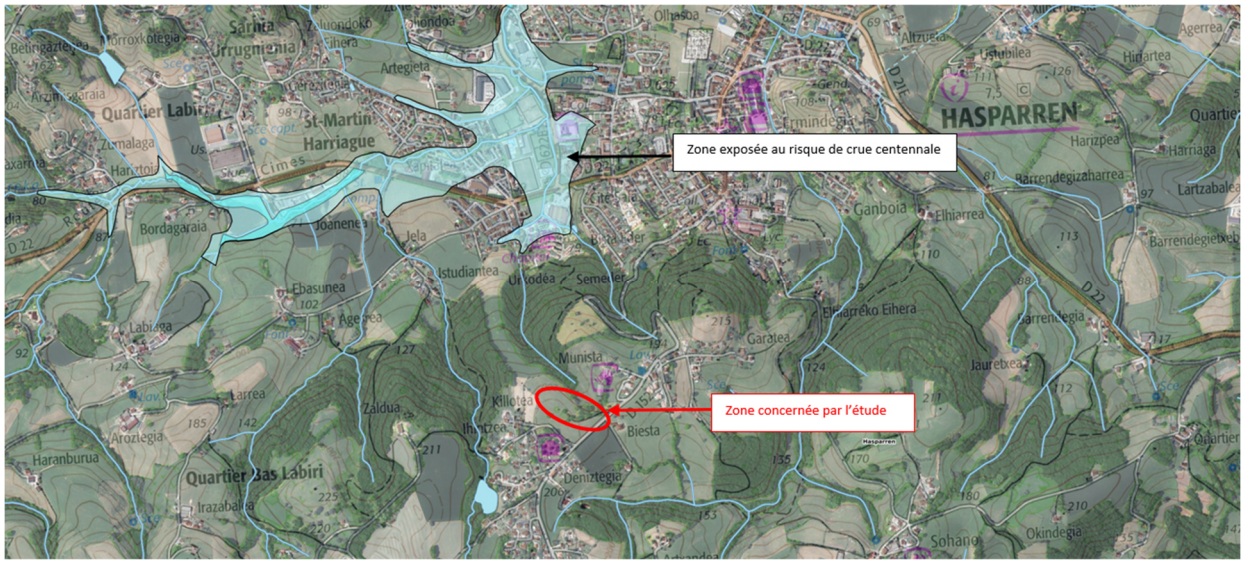




« Débit visuel » trop faible pour envisager une évacuation du rejet traité dans ce cours d'eau

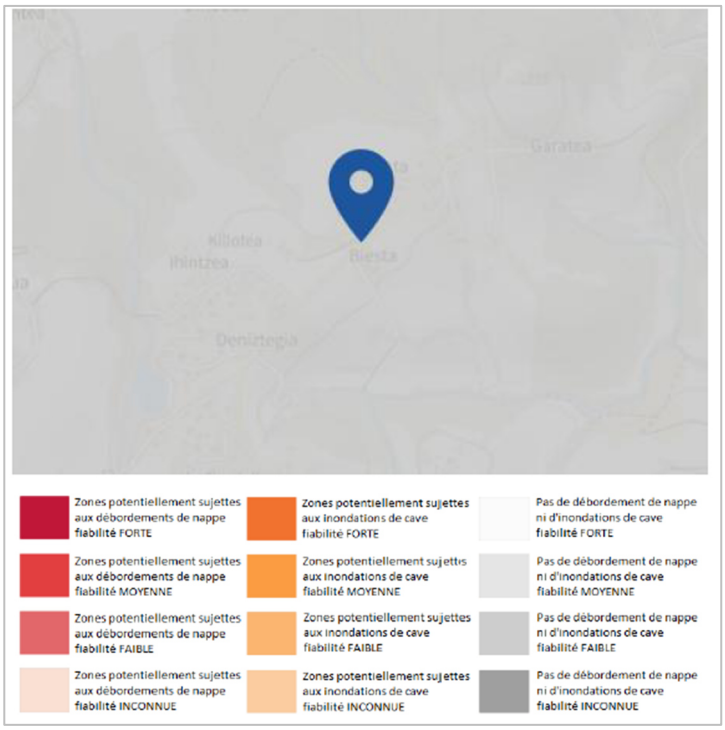
- **Zone inondable / exposée au risque de crue et d'inondation : *NON EXPOSE***

Extrait de carte des données risque naturel (source : DDTM 64)



- **Risque de remonté de nappe d'eau souterraine ou présence de toit aquifère : NON *EXPOSE***

Extrait de carte de remontée de nappe (source : Géorisques)





REMONTÉE DE NAPPES :

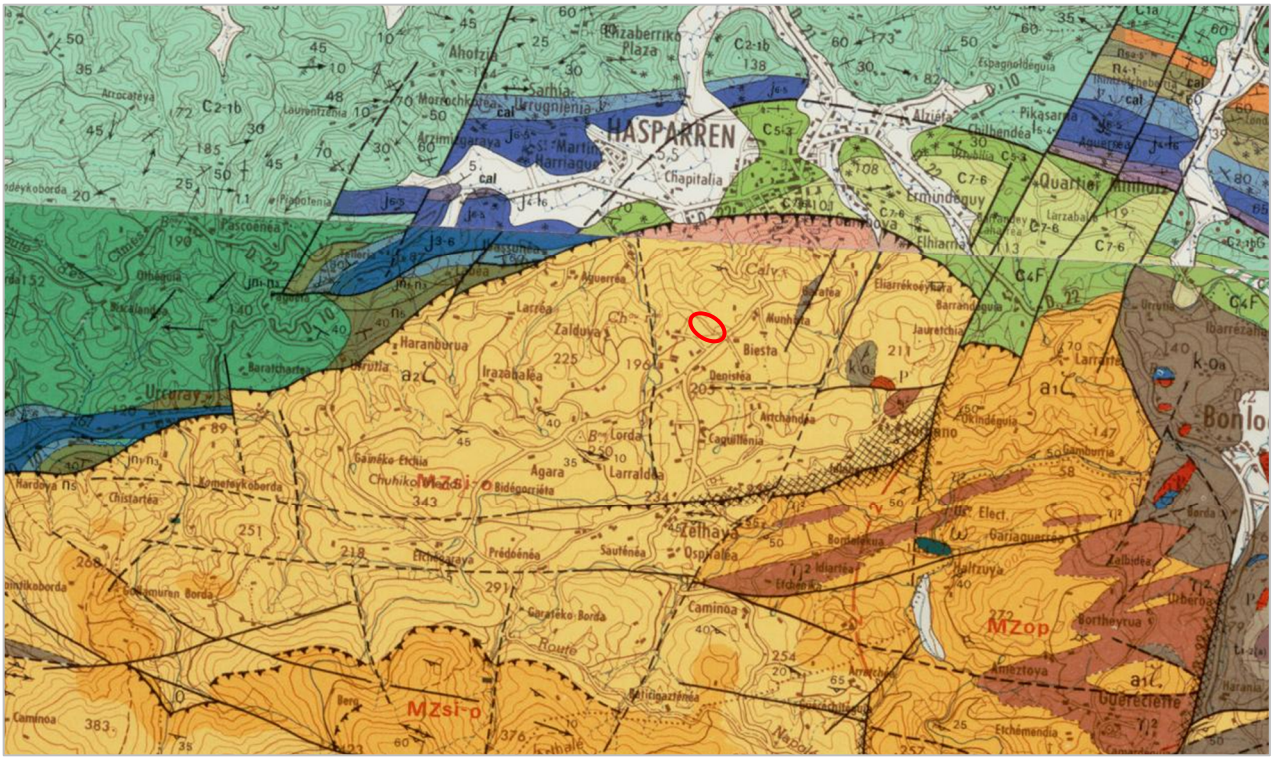
Votre niveau d'exposition aux remontées de nappes est : Pas de débordement de nappe ni d'inondation de cave.
L'indication de fiabilité associé à votre zone est : FAIBLE

<u>Remarque</u> : lors des investigations pédologiques (sondage à la tarière) réalisés sur site, aucune présence d'eau souterraines notées jusqu'à 60 cm de profondeur.

3.2.2 Géologie

- **Substratum : « Précambrien. Paragneiss à biotite indifférenciés »**

Extrait de carte géologique de la zone étudiée (source : BRGM)



Annotations de l'utilisateur

Pas de données pour cette couche à cette position.

Carte géologique imprimée 1/50 000 (BRGM)

Numéro carte	Nom de la carte	Notation	Description	Services
1027	IHOLDY	a2ζ	Précambrien. Paragneiss à biotite indifférenciés	

3.2.3 Pédologie et test de perméabilité

L'analyse des sols est constituée de 5 sondages pédologiques réalisés à une profondeur de 50 cm à 100 cm (maximum). Ces trous sont effectués à l'aide d'une tarière à main (diamètre 15 cm) dans la zone disponible pour l'assainissement. Lorsque la nature dominante du sol est identifiée, les trous initialement creusés à la tarière vont servir à la réalisation des tests de perméabilité.

Photos représentative des sondages :



S1/K1



S2/K2



S3/K3

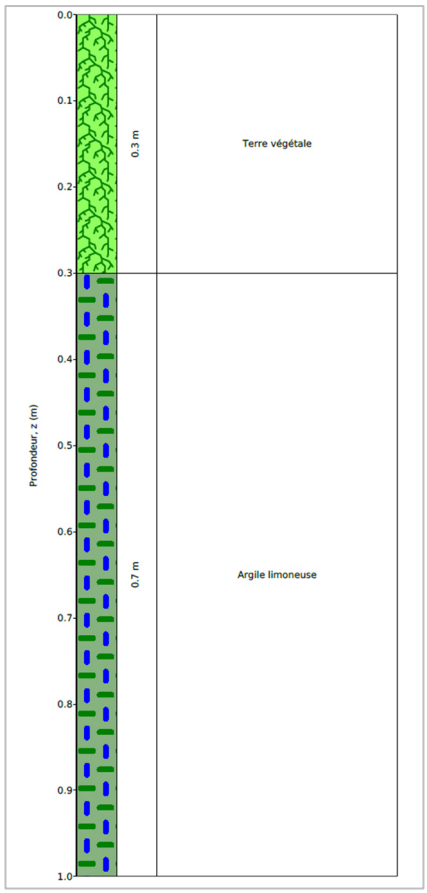


S4/K4



S5/K5

Coupe géologique d'un sondage réalisé sur site



Sondage :	**S1**
Date :	26/08/2025
Société :	SAS LURRETIK
Opérateur :	-
Responsable :	-
Inclinaison :	-
Machine :	Tarière D150
Outil :	-
Prof. atteinte :	1.0 m
Nappe :	Non trouvée

Commentaires

Absence d'un toit de nappe aquifère

Les tests de perméabilité sont réalisés selon la méthode dite de « porchet » à niveau constant dont l'objectif est de mesurer la conductivité hydraulique à saturation d'un sol définissant ainsi l'aptitude du sol à l'infiltration d'eau.
Au fond de chaque trou, une cellule de régulation est installée afin de réguler la hauteur d'eau à 15 cm au fond du trou. Deux étapes vont alors se succéder, la première dite **phase d'imbibition puis la deuxième dite phase de Mesure.**



Sonde de régulation



Phase de saturation

A l'issue de la phase de mesure, nous calculerons chaque valeur de perméabilité à l'aide de la formule suivante :

K (en mm/h) = 0.0679 x Volume d'eau percolé (en millilitres)

Analyses pédologiques et valeurs de perméabilité obtenues à la parcelle :

	Profondeur (cm)	Nature du sol	Compacité	Traces d'hydromorphie	Présence de nappe phréatique	Perméabilité (mm/h)
Sondage n°1 / K1	60 cm	Argilo- limoneuse	meuble	Non	Non (le jour de l'étude)	59.65
Sondage n°2 / K2	50 cm	Argilo- limoneuse	meuble	Non	Non (le jour de l'étude)	56.32
Sondage n°3 / K3	60 cm	Argilo- limoneuse	meuble	Non	Non (le jour de l'étude)	48.20
Sondage n°4 / K4	50 cm	Argilo- limoneuse	meuble	Non	Non (le jour de l'étude)	50.32
Sondage n°5 / K5	60 cm	Argilo- limoneuse	meuble	Non	Non (le jour de l'étude)	45.65
					Moyenne des 5 sondages :	**52.03 mm/h**
Classification de la perméabilité moyenne obtenue par rapport aux seuils réglementaires					**« convenable » permébailité supérieure à 15 mm/h**	

Plan d'implantation des sondages réalisés à la parcelle



4 PRESCRIPTION DES FILIERES ENVISAGEABLES

4.1 Rappel des principales caractéristiques du projet

Objet: demande de permis de construire
Capacité du projet : 150 EH (déclaré par le propriétaire)
Surface disponible pour l'assainissement : convenable
Perméabilité moyenne : 52.03 mm/h
Mode d'occupation : camping – occupation NON permanente

Observations :

- Séparer eaux usées et eaux pluviales. Evacuer les eaux pluviales hors zone d'assainissement.
- Vidanger et évacuer les anciens ouvrages d'assainissement.
- Brancher l'intégralité des points d'eaux usées humaines des bâtiments au futur assainissement. Test d'écoulement à réaliser en début de travaux. Emplacement exact des réseaux d'eaux usées brutes à préciser lors des travaux. Prévoir des regards de collecte.
- Respecter les distances d'implantation des ouvrages (par rapport aux bâtiments, limites de propriétés…) ainsi que les guides de poses des ouvrages CAS DES SOLS ARGILEUX. Rester à 5 mètres de toute fondation.
- L'implantation des ouvrages devra permettre l'accès aux engins de vidange.
- En cas de présences d'eaux souterraines en fond de fouille lors des travaux, respecter le guide de pose de l'ouvrage (dalle d'ancrage, sable stabilisé…)
- En cas de circulation sur les cuves avec des véhicules, il conviendra de respecter le guide de pose de l'ouvrage installé (dalle de répartition des charges ; tampon fonte classe D 400 …)
- Le fournisseur du dispositif de traitement devra s'engager sur le respect des performances épuratoires énoncées dans l'arrêté du 21 Juillet 2015 (article 3 et 4) :

Paramètre	Concentration maximale	Rendement minimum	Concentration rédhibitoire
DBO_5	35 mg(O_2)/l	60 %	70 mg(O_2)/l
DCO	200 mg(O_2)/l	60 %	400 mg(O_2)/l
MES	-	50 %	85 mg/l

- Souscrire un contrat de maintenance et d'entretien de la filière de traitement garantira le rendement épuratoire et le bon fonctionnement du dispositif d'assainissement.
- Tenir à jour un cahier de vie de la filière, manuel d'auto surveillance.
- Transmettre à la CAPB (Communauté d'Agglomération Pays basque), les carnets d'entretien de la filière de traitement avec vidange et intervention. Leur transmettre régulièrement le cahier de vie de la filière , les résultats et analyses d'auto surveillance.

- Conformément à l'arrêté du 21 juillet 2015, une information du public devra être réalisée (affichage sur le terrain à effectuer).
- Installer un débitmètre sur l'installation (pour évaluation du débit en sortie de cuve).
- Installer le dispositif d'infiltration dans la zone où les sondages ont été réalisés.
- Ne pas circuler sur la zone d'infiltration avec des véhicules.
- Arracher les arbres situés à moins de 3 mètres des ouvrages et rester à 3 mètres (minimum) des arbres / haies / limites de propriété.
- Rester dans le terrain naturel (sol non décaissé, non remblayé). Eviter toute sur-profondeur de l'ouvrage d'infiltration (40 - 50 cm maximum).
- Clôturer la zone de traitement et d'infiltration si l'installation n'est pas enterrée et n'a pas d'accès sécurisé.
- **Les eaux usées de vidange des campings cars devront être évacués dans une fosse spécifique et feront l'objet d'une filière d'assainissement différente de celle recevant les eaux des sanitaires du camping. Tenir à jour un carnet de vidange et d'entretien avec un société spécialisée.**

- ***Remarque : deux options sont envisageables pour l'assainissement recevant les eaux usées des sanitaires du camping :***

  - Option n°1 : traitement par filière agréée (type micro station ou filtre compact agréé) avec infiltration du rejet traité par l'intermédiaire de tranchées d'épandage (largeur 100 cm).

  - Option n°2 : pré traitement par l'intermédiaire d'une fosse toutes eaux suivi d'un traitement par Enviro septic Non drainé.

  Le maître d'ouvrage devra choisir l'une des deux options en collaboration avec l'entreprise en charge des travaux. Dans tous les cas, suivre les prescriptions techniques exigées par les fournisseurs de matériaux concernés par l'option retenue.

4.2 Solutions techniques et réglementaires envisageables

4.2.1 Filière d'assainissement recevant les eaux usées du camping (sanitaires du camping)

OPTION N°1 : TRAITEMENT PAR FILIERE AGREE (MICRO STATION OU FILTRE COMPACT) AVEC INFILTRATION DU REJET TRAITE

Etapes	Ouvrages	Dimensionnement	Remarques / conseils
Collecte des eaux usées	Tuyau de collecte	Diamètre 100 mm	Prévoir une pente minimale de 2%
	Regard de collecte	Installer des regards ou des tés de curage au niveau des évacuations d'eaux usées	
	Ventilations primaires	Prévoir des ventilations primaires sur les évacuations d'eaux usées brutes (cadre de la plomberie)	
Pré-traitement	Fosse toutes eaux	**150 EH**	**- Fosse agréée et commercialisée pour 150 EH, fosse fournie avec l'ouvrage de traitement.** - Se référer au guide de pose de l'ouvrage (Béton/PE…)
Traitement	Filtre compact agréé (gravitaire) ***A VOIR SELON PRECONISATIONS DES FOURNISSEURS***	**150 EH**	- Se référer aux guides de poses des ouvrages (variable selon contexte de pose, types de cuves…). Respecter les préconisations pour les **CAS DES SOLS ARGILEUX. Rester à 5 mètres de tout ouvrage fondé et à 3 mètres (minimum) des arbres ou limites de propriété.** **- En cas de présence d'eaux souterraines en fond de fouille lors des travaux, respecter le guide de pose de l'ouvrage (dalle d'ancrage, sable stabilisé…)** **- En cas de circulation sur les cuves avec des véhicules, il conviendra de respecter le guide de pose de l'ouvrage installé (dalle de répartition des charges ; tampon fonte classe D 400 …)** - Se référer aux guides d'entretien des ouvrages (fréquence de vidanges, tarifs contrats d'entretien…) **- Installer un débitmètre en sortie de filière de traitement** **- Tenir à jour un cahier de vie avec auto surveillance** **- Clôturer la zone de traitement**
			Nécessite d'un poste de relevage (en sortie) : ☐ oui ☐ non ☑ à vérifier **(à vérifier lors des travaux après positionnement définitif des ouvrages. Si poste de relevage nécessaire, prévoir un dispositif d'alarme lumineuse ou sonore)**
	Micro station agréée (électrique) ***A VOIR SELON PRECONISATIONS DES FOURNISSEURS***	**150 EH**	- Se référer aux guides de poses des ouvrages (variable selon contexte de pose, types de cuves…). Respecter les préconisations pour les **CAS DES SOLS ARGILEUX. Rester à 5 mètres de tout ouvrage fondé et à 3 mètres (minimum) des arbres ou limites de propriété.** **- En cas de présence d'eaux souterraines en fond de fouille lors des travaux, respecter le guide de pose de l'ouvrage (dalle d'ancrage, sable stabilisé…)** **- En cas de circulation sur les cuves avec des véhicules, il conviendra de respecter le guide de pose de l'ouvrage installé (dalle de répartition des charges ; tampon fonte classe D 400 …)** - Se référer aux guides d'entretien des ouvrages (fréquence de vidanges, tarifs contrats d'entretien…) **- A voir avec les fournisseurs pour installation d'outils spécifiques supplémentaires à cause de l'occupation NON permanente du site : sélecteur de charge de série, protocole de démarrage…** **- Installer un débitmètre en sortie de filière de traitement** **- Tenir à jour un cahier de vie avec auto surveillance** **- Clôturer la zone de traitement**
			Nécessite d'un poste de relevage (en sortie) : ☐ oui ☑ non (à vérifier lors des travaux)
Infiltration du rejet traité	Tranchées d'épandage **LARGEUR 100 CM**	- Linéaire total : **270 mètres** - Nombre de tranchées : **10** 2 x (5 x 27 m) - Longeur par tranchées : **27 m** - Ecartement d'axe en axe : **4 m** - Profondeur : **50 à 60 cm (maximum)**	- Installer une chasse d'eau à auget afin d'assurer une alimentation homogène de l'intégralité du dispositif d'infiltration. **- Effectuer les tranchées dans la zone de S1/K1. Rester là où la pente du terrain est inférieure à 10 %.** **- Rester dans le terrain naturel (sol non remblayé, non décaissé**). - Eviter toute sur-profondeur. - Respecter les distances d'implantation (5 mètres de toutes fondations, 3 mètres des limites de propriétés). - Ne pas circuler sur la zone d'assainissement. - Arracher les arbres situés à moins de 3 mètres des ouvrages **- Effectuer l'épandage conformément à la norme ND DTU 64.1** **- Clôturer la zone d'infiltration**
Eaux pluviales	Évacuer les eaux pluviales HORS zone d'assainissement		

OPTION N°2 : TRAITEMENT PAR ENVIRO SEPTIC NON DRAINE

Etapes	Ouvrages	Dimensionnement	Remarques / conseils
Collecte des eaux usées	Tuyau de collecte	Diamètre 100 mm	Prévoir une pente minimale de 2%
	Regard de collecte	Installer des regards ou des tés de curage au niveau des évacuations d'eaux usées	
	Ventilations primaires	Prévoir des ventilations primaires sur les évacuations d'eaux usées brutes (cadre de la plomberie)	
Pré-traitement	Fosse toutes eaux	**50000 Litres (à confirmer par le fournisseur Enviro Septic. Le volume de la fosse doit correspondre à la capacité de la filière de traitement)**	**- Fosse agréée, commercialisée et dimensionnée pour 150 EH (fosse fournie avec l'ouvrage de traitement)** - Se référer au guide de pose de l'ouvrage (Béton/PE…) - **Installer un débitmètre en sortie de fosse**
Traitement et infiltration	ENVIRO SEPTIC NON DRAINE (ou similaire) ***CONSULTER LES FOURNISSEURS LORS DE LA PHASE TRAVAUX***	Capacité du dispositif : **150 EH**	**- Installer le dispositif dans la zone de S1/K1** **- Respecter les préconisations du fournisseur (dimensions des fouilles, matériaux, volume, sable filtrant…)** **- Selectionner le modèle conformément au nombre d'equivalent habitant du projet** **- Ne pas circuler avec des engins lourds sur la zone d'assainissement.** **- Clôturer la zone d'infiltration.** **- Avant la phase de travaux, consulter la société DBO EXPERT pour confirmation du diemsnionnement final du dispositif**
		Profondeur: **voir profondeur du guide d'installation. Eviter toute sur-profondeur**	**- Effectuer les travaux conformément à la norme NF DTU 64.1 et « le moins profond possible »** **- Respecter l'intégralité des distances d'implantation.** **- Installer l'ouvrage perpendiculairement à la pente du terrain et dans la zone où la pente est inférieure à 10 %. Rester dans le terrain naturel (sol non remblayé, non décaissé).** **- Arracher les arbres situés à moins de 3 mètres des ouvrages**
Eaux pluviales	Évacuer les eaux pluviales HORS zone d'assainissement		

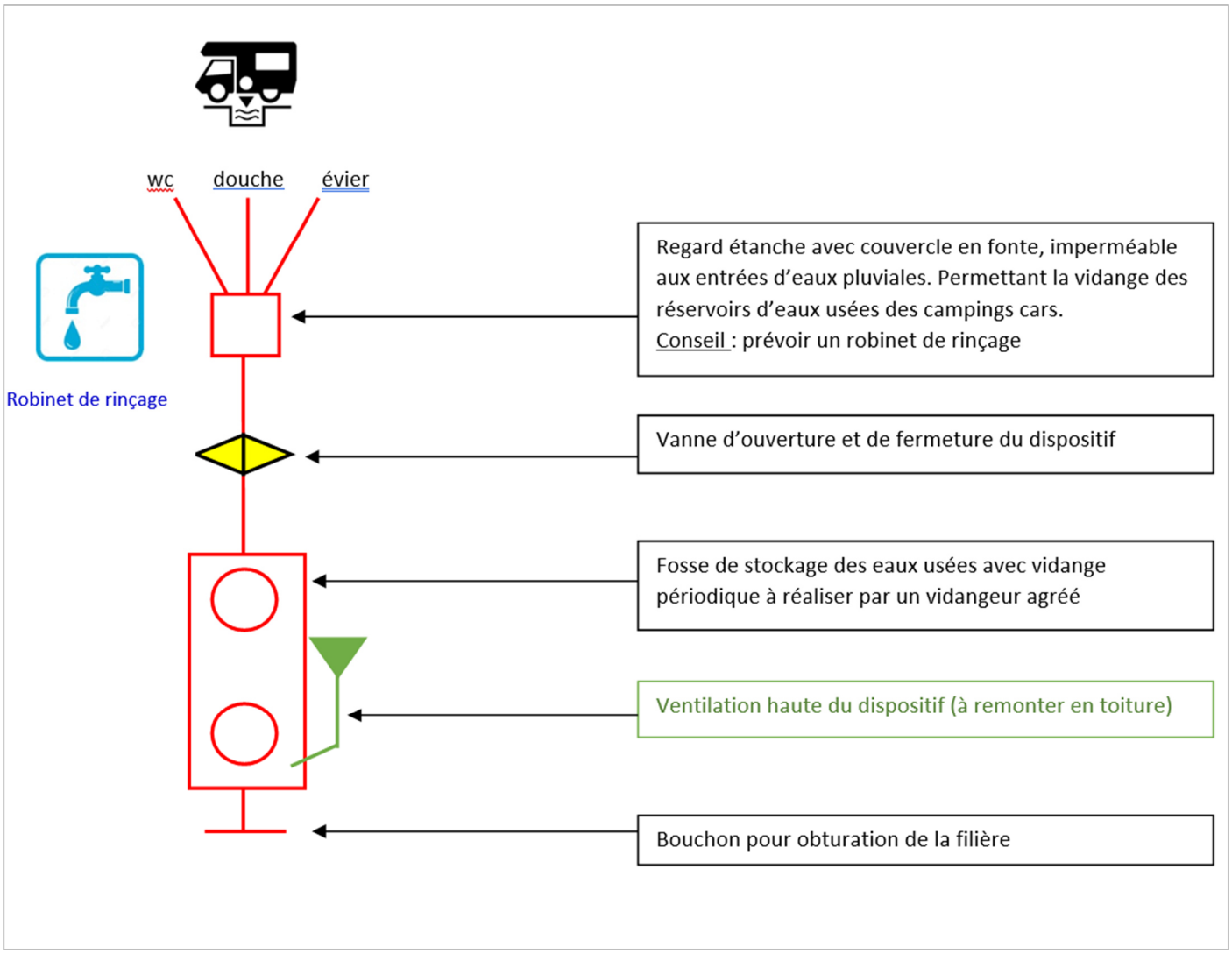
4.2.2 Filière d'assainissement recevant les vidanges des eaux usées des camping-cars

Ainsi, vu l'incompatibilité des eaux des réservoirs de stockages de campings cars avec une filière d'assainissement traditionnelle ou agréée (car eaux chargées en produits de destruction d'odeurs, empêchant toute vie bactérienne) ; la filière à prévoir pour ce projet est la mise en place d'une fosse toutes eaux de stockage des eaux usées **avec vidange périodique par l'intermédiaire d'un vidangeur agréé**.
Les calculs seront effectués sur une occupation maximale journalière d'un 1/4 de 10 campings cars (déclaré par la cliente) et d'une période d'ouverture de 3 mois par an du camping (de mi-juin à mi-septembre).

CALCUL DU VOLUME DE LA FOSSE RECEVANT LES EAUX USEES DE VIDANGES DES CAMPINGS CARS			
Fréquence annuelle d'occupation du camping (maximale)	10 campings cars par jour pendant 3 mois		
Volume de stockage total d'un réservoir de camping-car (wc + douche + évier)	150 L		
Fréquence d'occupation envisagée par la cliente	Occupation : ¼ de 10 emplacements soit 2.5 camping-cars par jour		
Volume prévisionnel d'eaux usées des campings cars pour 3 mois de l'année (période d'ouverture prévisionnelle maximale) avec une fréquence d'occupation estimée à ¼ par la cliente	(150 x 2.5 x 30) x 3 = 33750 L que nous pouvons arrondir à 35000 Litres		
Volume minimal de stockage de la fosse et fréquence de vidange envisageable en situation d'occupation maximale	***HYPOTHESE N°1*** => Fosse toutes eaux de 35000 L ce qui entrainera 1 seule vidange pour la durée d'ouverture du camping (en situation d'occupation maximale) soit 1 vidange par an	***HYPOTHESE N°2*** => Fosse toutes eaux de 12000 L ce qui entrainera 1 seule vidange par mois (en situation d'occupation maximale) soit 3 vidanges par an	***HYPOTHESE N°3*** => Fosse toutes eaux de 6000 L ce qui entrainera 2 vidanges par mois (en situation d'occupation maximale) soit 6 vidanges par an

Etapes	Ouvrages	Dimensionnement	Remarques / conseils
Collecte des eaux usées	Tuyau de collecte	Diamètre 100 mm	Prévoir une pente minimale de 2%
	Regard de collecte	Installer des regards ou des tés de curage au niveau des évacuations d'eaux usées	
	Ventilations primaires	Prévoir des ventilations primaires sur les évacuations d'eaux usées brutes (cadre de la plomberie)	
Pré-traitement	Fosse toutes eaux	**Volume de la fosse : à voir selon hypothèse retenue par la cliente (voir tableau précèdent)**	**- Fosse agréée, commercialisée et dimensionnée pour recevoir les eaux usées de vidange des campings cars** - Se référer au guide de pose de l'ouvrage (Béton/PE…) **- Respecter le guide de pose pour les CAS DES SOLS ARGILEUX.** **- Rester à 5 mètres (minimum) de tout ouvrage fondé.** **- En cas de présence d'eaux souterraines en fond de fouille; se référer au guide de pose de l'ouvrage retenu et respecter les préconisations (dalle d'ancrage, sable stabilisé…)** **- Ne pas circuler avec des véhicules sur les ouvrages.** **En cas de circulation sur les ouvrages, se référer aux guides de pose et respecter les recommandations.** **Rester à 3 mètres des arbres, haie, arbustes.** **- Etablir un contrat d'entretien, de vidange et de maintenance de l'ouvrage avec le fournisseur. Enregistrer tous les certificats de vidange de l'ouvrage.** **- Tenir à jour un cahier de vie de la filière, manuel d'autosurveillance….** **- Conseil : clôturer la zone de traitement si l'installation n'est pas enterrée et n'a pas d'accès sécurisé.** **- Prévoir un robinet de rinçage**
Eaux pluviales	Évacuer les eaux pluviales HORS zone d'assainissement		

Fiche schématique de la filière envisageable pour les eaux de vidanges des eaux usées des campings cars



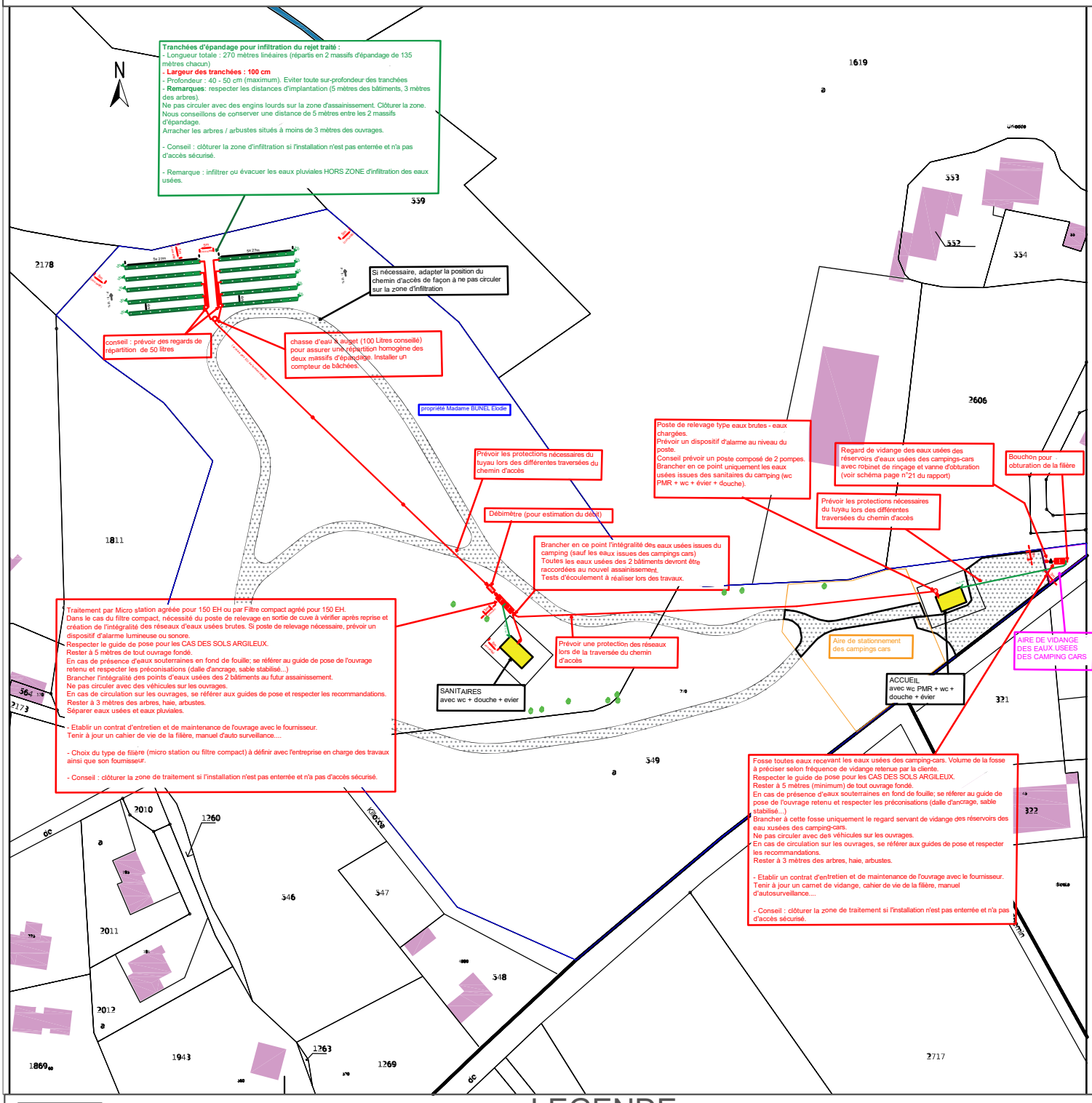
4.3 Possibilité d'implantation du projet sur site - SCHEMA DE PRINCIPE

Propriétaire : BUNEL Elodie
Commune : HASPARREN
Section cadastrale : F 549 - 2179
Echelle du plan : 1/ 2000

Format édition : A3

LURRETIK
MAÎTRE D'ŒUVRE ET BUREAU D'ÉTUDES ASSAINISSEMENT

OPTION N°1 : traitement par Filière agréée avec tranchées d'infiltration



LEGENDE

bâtiments existant

BG : bac à graisses

Eaux usées

Regard de collecte

Vh (ventilation haute primaire / secondaire)

vb (ventilation basse)

tranchée d'épandage (largeur 100 cm)

Traitement par filière agréée type micro station agréée ou filtre compact agréé

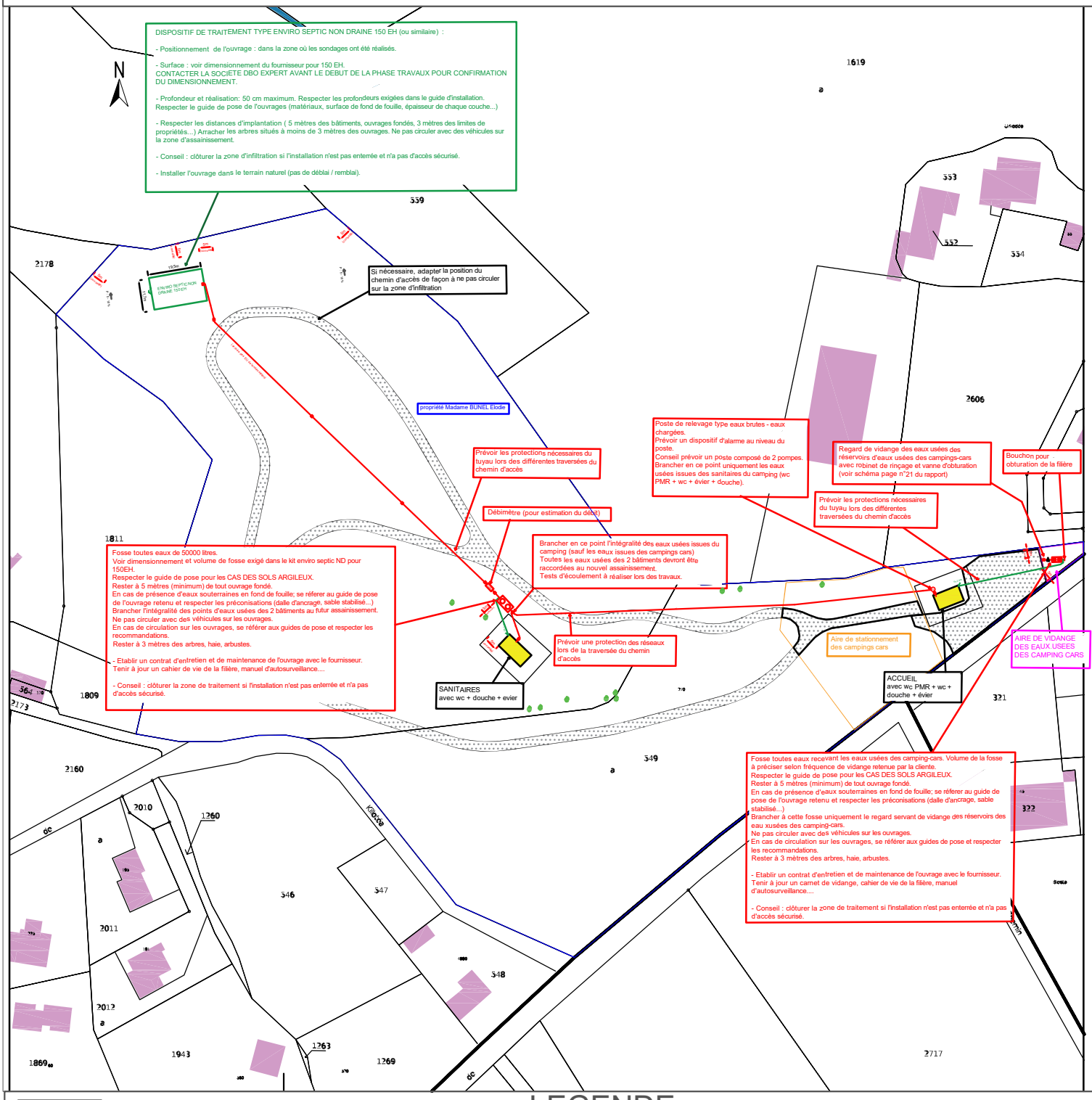
4.3 Possibilité d'implantation du projet sur site - SCHEMA DE PRINCIPE

Propriétaire : BUNEL Elodie
Commune : HASPARREN
Section cadastrale : F 549 - 2179
Echelle du plan : 1/ 2000

Format édition : A3

LURRETIK
MAÎTRE D'ŒUVRE ET BUREAU D'ÉTUDES ASSAINISSEMENT

OPTION N°2 : traitement par Enviro septic Non drainé



LEGENDE

bâtiments existant

BG : bac à graisses

Eaux usées

Regard de collecte

fosse toutes eaux

Vh (ventilation haute primaire / secondaire)

vb (ventilation basse)

Enviro septic Non drainé

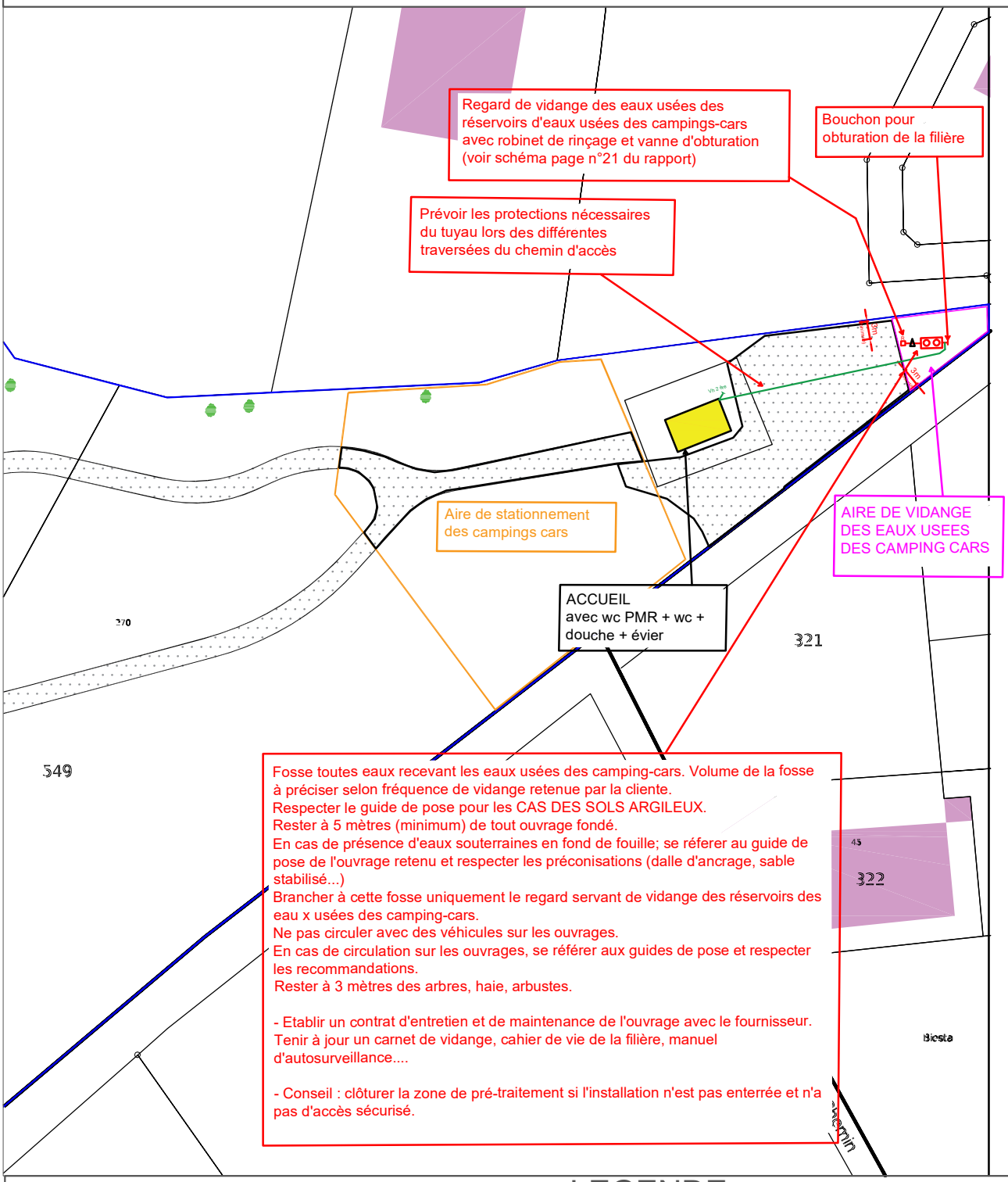
4.3 Possibilité d'implantation du projet sur site - SCHEMA DE PRINCIPE

Propriétaire : BUNEL Elodie
Commune : HASPARREN
Section cadastrale : F 549 - 2179
Echelle du plan : 1/ 2000

Format édition : A3

LURRETIK
MAÎTRE D'ŒUVRE ET BUREAU D'ÉTUDES ASSAINISSEMENT

Fosse toutes eaux recevant les eaux de vidange des campings-cars



LEGENDE

- bâtiments existant
- BG : bac à graisses
- Eaux usées
- Regard de vidange (de collecte)
- Vh (ventilation haute primaire / secondaire)
- vb (ventilation basse)
- Vanne d'ouverture et de fermeture du dispositif
- Fosse toutes eaux recevant les eaux de vidange des campings-cars

5 AUTOSURVEILLANCE ET EXEMPLE DE CAHIER DE VIE

Conformément à la règlementation en vigueur pour ce type de projet (supérieur à 20 EH et inférieur à 200 EH) il convient d'effectuer un entretien régulier de la filière avec une société spécialisée, de tenir à jour un cahier de vie (pour chaque filière) et d'installer un débitmètre (en sortie de chaque filière par exemple) pour estimer le débit.

Voici un modèle de cahier de vie d'une filière supérieur à 20 EH et inférieure à 200 EH :

Modèle de Cahier de vie

Systèmes d'assainissement collectif de capacité inférieure à 200 EH et Installations d'assainissement non collectif de capacité supérieure à 20 EH et inférieure à 200 EH

MAITRE D'OUVRAGE
Nom du propriétaire ou de la collectivité :
Adresse :
Adresse mail :
Téléphone :

Pour les systèmes d'assainissement collectif uniquement :

N° SANDRE de l'agglomération d'assainissement :
N° SANDRE du système de collecte :
N° SANDRE de la station de traitement :

EXPLOITANT(S)			
Nom(s) :	Adresse(s) :	Adresse(s) mail :	Téléphone(s) :

SERVICE EN CHARGE DU CONTROLE (SPANC ou service Police de l'eau)
Nom :
Adresse :
Adresse mail :
Téléphone :

CONSIGNES

UTILISATION DE CE MODELE DE CAHIER DE VIE :

Ce modèle de cahier de vie est disponible sur le portail de l'assainissement communal (http://assainissement.developpement-durable.gouv.fr) et sur le portail de l'assainissement non collectif (http://www.assainissement-non-collectif.developpement-durable.gouv.fr).

Ce document est un modèle national qui doit être adapté à chaque situation en respectant la structure du modèle. Toutes les parties concernant votre système doivent être complétées. Les autres parties sont conservées et portent la mention « sans objet ». Les inscriptions en bleu italique dans ce modèle sont données à titre indicatif et doivent être supprimées lors de la rédaction du cahier de vie.

OBLIGATIONS DU MAITRE D'OUVRAGE :

Le fonctionnement et la longévité d'un système (système d'assainissement collectif ou installation d'assainissement non collectif) dépend du bon entretien des ouvrages. En qualité de maître d'ouvrage, vous devez mettre en place une autosurveillance de votre système d'assainissement en vue d'en maintenir et d'en vérifier l'efficacité. Pour cela, vous devez rédiger et tenir à jour un cahier de vie comportant un programme d'exploitation sur 10 ans.

Le cahier de vie permet au service en charge du contrôle (service police de l'eau ou service public d'assainissement non collectif) de réaliser chaque année le contrôle annuel de la conformité selon l'arrêté du 21 juillet 2015 et de vous informer avant le 1er juin de la situation de conformité.

ENGAGEMENT DU MAITRE D'OUVRAGE :

Je soussigné m'engage à faire mettre en application et, le cas échéant, faire respecter par mon exploitant le programme d'exploitation et d'autosurveillance décrit dans le présent cahier de vie et répondant à la réglementation en vigueur.

Pour ce faire, j'affirme que les moyens humains et matériels nécessaires seront mis en œuvre et que, le cas échéant, le présent engagement sera porté à la connaissance de l'ensemble du personnel.

Enfin, toutes les actions correctrices éventuelles seront mises en œuvre et il sera tiré profit de tout enseignement conduisant à l'amélioration de l'exploitation et de l'autosurveillance.

A , le

Signature :

REGLES DE TRANSMISSION DU CAHIER DE VIE :

1. Vous devez transmettre, la première année, une copie de l'ensemble du cahier de vie au service en charge du contrôle.

Date de visa du service en charge de l'assistance technique (*le cas échéant et pour les systèmes d'assainissement collectif uniquement*) : Date de transmission de la copie du cahier de vie au service en charge du contrôle :

2. En cas de modification des sections 1 ou 2, vous devez à nouveau transmettre au service en charge du contrôle, une copie du cahier de vie.

MODIFICATION(S) DU CAHIER DE VIE	
Objet de la modification :	Date de transmission au service en charge du contrôle :

3. Vous devez ensuite transmettre chaque année avant le 1er mars, une copie de la section 3 de l'année antérieure du cahier de vie au service en charge du contrôle.

Vous devez conserver et tenir à la disposition du service en charge du contrôle l'ensemble du cahier de vie et les sections 3 des années antérieures.

En cas de non-conformité annuelle, vous devez faire parvenir au service en charge du contrôle l'ensemble des éléments correctifs que vous entendez mettre en œuvre.

Note : L'utilisation des données issues de ce cahier de vie devra respecter la réglementation relative aux données personnelles.

SECTION 1 :
DESCRIPTION, EXPLOITATION ET GESTION DU SYSTÈME D'ASSAINISSEMENT COLLECTIF OU DE L'INSTALLATION D'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF

1.1. DESCRIPTION

Décrivez le système (système de collecte et de traitement, évacuation) à l'aide du tableau ci-dessous.

SYSTEME DE COLLECTE

Nombre d'immeubles raccordés :

Population raccordée :

Activités particulières (*le cas échéant*) :

Charge de pollution organique *(si connue)* ($kgDBO_5/j$) :

Linéaire de réseau (m) :

Type de réseau (*cochez la ou les case(s) correspondante(s)*) :

❑ séparatif ❑ unitaire

Nombre de poste(s) de pompage (*le cas échéant*) :

Linéaire de la conduite de refoulement associée (m) :

Nombre de points de déversement (*le cas échéant*) :

SYSTEME DE TRAITEMENT

Lieu d'implantation :

Localisation de la station de traitement des eaux usées et de son/ses point(s) de rejets :

Coordonnées Lambert 93 (ou référentiel local en outre-mer) ou références cadastrales :

Date de mise en service :

Capacité Nominale (EH) :

Organique ($kgDBO_5/j$) :

Hydraulique (m^3/j) :

Type de traitement File eau :

File boue (*si indépendant de la file eau*) :

Liste des principaux ouvrages et équipements (*voir fiches techniques en annexe*) :

EVACUATION DES EAUX USEES TRAITEES

Coordonnées Lambert 93 (ou référentiel local en outre-mer) ou références cadastrales :

Cochez-la ou les case(s) correspondante(s) :

❑ rejet dans les eaux superficielles ; nom du cours d'eau :

❑ réutilisation pour l'irrigation de cultures ou d'espaces verts

❑ infiltration dans le sol/sous sol

Liste des principaux ouvrages et équipements ou vecteurs existants :

1.2. SCHEMA OU SYNOPTIQUE

Repérez sur un schéma ou synoptique légendé ci-dessous :

- les principaux ouvrages du système de collecte (ex. poste de pompage, points de déversement, …) ;

- les principaux ouvrages du système de traitement (ex. décanteur primaire, filtre, réacteur biologique, clarificateur, points d'autosurveillance (prélèvement, mesure de débit), …) ;

- le point de rejet et/ou les ouvrages d'évacuation des eaux usées traitées ;

- les points SANDRE uniquement pour les systèmes d'assainissement collectif.

1.3. PROGRAMME D'EXPLOITATION SUR 10 ANS ET ORGANISATION

Recensez et décrivez les actions prévisionnelles d'exploitation sur les systèmes de collecte (ex. curages, visites des postes de pompage, ...), de traitement (ex. contrôles visuels des équipements, changement de filtre à air, changement de média filtrant, vidanges, réalisation de test simplifiés, ...) et l'ouvrage d'évacuation, le cas échéant. Précisez qui les fait et à quelle fréquence.

Citez-la ou les personne(s)/entreprise(s) chargée(s) de l'exploitation et joignez en annexe de ce cahier de vie la copie des éventuels contrats d'exploitation de l'installation.

Nature de l'action :	Opérateur :	Fréquence :

SECTION 2 :
ORGANISATION DE L'AUTOSURVEILLANCE DU SYSTÈME D'ASSAINISSEMENT COLLECTIF OU DE L'INSTALLATIONS D'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF

2.1. METHODES UTILISEES POUR LE SUIVI DU SYSTEME

Pour chaque information d'autosurveillance devant être recueillie, précisez la méthode utilisée et la fréquence.

Information recueillie :	Méthode :	Fréquence :
1. Existence de déversements (*s'il existe un déversoir en tête de station ou by-pass*)		
2. Estimation du débit entrant ou sortant sur la file eau		
3. Nature, quantité et destination des déchets évacués		
3bis. Nature, estimation de la quantité et destination des boues ou matières de vidange évacuées		
4. Estimation de la consommation d'énergie		
5. Consommation de réactifs		

6. Volume et destination des eaux usées traitées réutilisées (*le cas échéant*)		
7. Autres		

2.2. ORGANISATION DU OU DES GESTIONNAIRE(S) POUR LA MISE EN ŒUVRE DE L'AUTOSURVEILLANCE

L'autosurveillance est-elle assurée directement par le maître d'ouvrage ?

(*Cochez la case correspondante*) ❑ oui ❑ non

Si non, citez-la ou les personne(s)/entreprise(s) chargée(s) de l'autosurveillance et joignez en annexe de ce cahier de vie la copie des éventuels contrats d'autosurveillance de l'installation.

Personne(s) chargée(s) de l'autosurveillance :

SECTION 3 :
SUIVI DU SYSTÈME D'ASSAINISSEMENT COLLECTIF OU DE L'INSTALLATION D'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF
POUR L'ANNEE : 20__

La section 3 est rédigée sous forme d'une partie détachable.

A chaque début d'année (avant le 1er mars) vous devez :

- renseigner la section 3 de l'année passée et en transmettre une copie au service en charge du contrôle ;

- conserver les sections 3 des années antérieures pour les tenir à disposition du service en charge du contrôle.

3.1. ACTES DATES EFFECTUES

Listez ici les actes effectués (opérations d'exploitation et de maintenance) en les datant et en précisant l'intervenant.

Nature de l'opération :	Date :	Intervenant (personne, entreprise) :

3.2. INFORMATIONS D'AUTOSURVEILLANCE

Complétez ici les informations d'autosurveillance recueillies.

1. Existence de déversements (*s'il existe un déversoir en tête de station ou by-pass*) :

2. Estimation du débit entrant ou sortant sur la file eau (m^3/an) :

3. Déchets et boues ou matières de vidange évacués :

Nature :	Estimation de la quantité (*précisez l'unité*) :	Destination :

4. Estimation de la consommation d'énergie (kWh) :

5. Consommation de réactifs :

Nature :	Estimation de la quantité (*précisez l'unité*) :

6. Eaux usées traitées réutilisées (*le cas échéant*) :

Volume (m^3) :	Destination :

7. Autres :

3.3. DOCUMENTS JUSTIFIANT DE LA DESTINATION DES BOUES OU MATIERES DE VIDANGE

Joignez en annexe de la section 3 la copie des justificatifs d'élimination des boues ou bordereaux de suivi des matières de vidange.

3.4. EVENEMENTS MAJEURS SURVENUS

Listez ici les évènements majeurs survenus (pannes, situations exceptionnelles, alertes, ...) en les datant.

Nature de l'événement :	Date :

3.5. TRAVAUX

Listez les travaux réalisés (achevés ou en cours) sur le système de collecte ou la station de traitement des eaux usées (ex. renouvellement de réseaux, réhabilitation, extension, ...).

Nature des travaux :	Ouvrage concerné :	Nom de l'entreprise :	Date de réception ou état d'avancement au 31 décembre :

Si ces travaux modifient les données descriptives de l'installation figurant à la section 1, vous devez les remettre à jour et envoyer une copie du cahier de vie au service en charge du contrôle.

6 ANNEXES

FICHE N°1 : COLLECTE DES EAUX USEES - OUVRAGES DE PRE TRAITEMENT

Les eaux usées collectées contiennent des particules solides et des graisses qu'il est indispensable d'éliminer en amont de la phase de traitement.

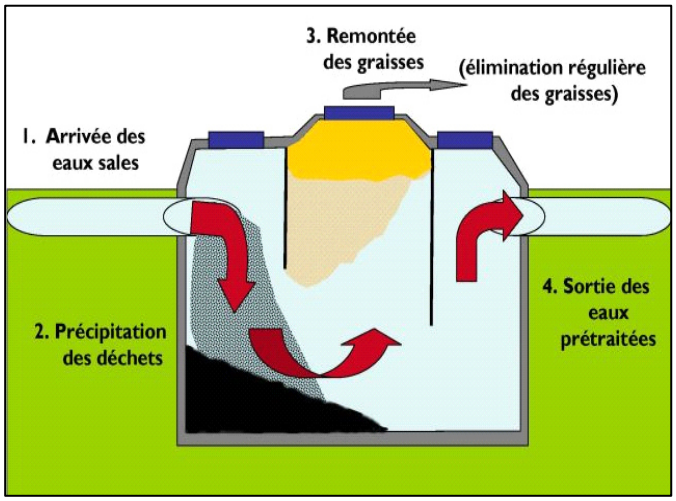
- ***RESEAU DE COLLECTE DES EAUX USEES BRUTES DE LA MAISON***

Le dispositif de collecte des eaux usées de l'habitation doit être étudié dès le départ du projet.

Dans la mesure du possible, il est préférable de positionner l'habitation en partie haute de la parcelle (afin d'avoir une surface disponible convenable pour la réalisation de l'assainissement) et d'avoir les sorties d'eaux usées brutes à faible profondeur. Des ventilations primaires doivent être prévues.

Utiliser des tuyaux de norme NF avec un diamètre minimum de 100 mm et une pente minimale de 2% ; des coudes à faible rayon (pas d'angle droit à 90°). Prévoir des regards de collectes et/ou tés de curages pour chaque évacuation.

- ***LE BAC A GRAISSES***



Positionnement : au plus proche des évacuations d'eaux ménagères (cuisine, salle de bain, buanderies).

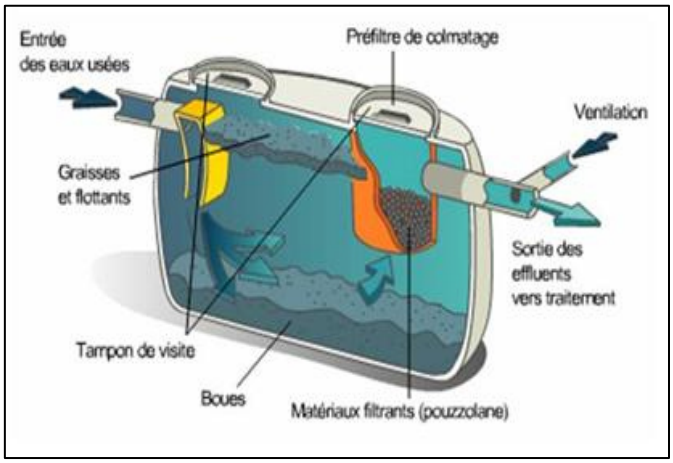
Dimensionnement : 500 L (si alimenté par la totalité des eaux ménagères).

200 L (si cuisine seule).

Fonctionnement : phénomène de décantation permettant la séparation des eaux et des graisses. Récupération des graisses et huiles en surface et accumulations des résidus lourds en fond.

Entretien : écumage des graisses en surface à effectuer deux fois par an. Vidange complète à prévoir lorsque le taux de graisses atteint 50 %.

- ***FOSSE TOUTES EAUX***



Fonctions principales :

- un rôle de « tampon-hydraulique »,
- un rôle de décantation,
- un rôle biologique : phénomène de liquéfaction par digestion anaérobie des boues déposées en fond de cuve et du chapeau formé par la rétention des matières solides flottantes.

L'eau libérée par « surverse » est séparée de sa phase solide (les boues) ainsi que de sa phase « légère » (les graisses).

Ventilation secondaire à prévoir.

Entretien : Nettoyage du pré filtre 2 fois par an.
Vidange tous les 4 ans (en moyenne).

Proposition Hydradis – Eloy water.

A consulter lors de la phase devis pour obtention du dossier technique complet.

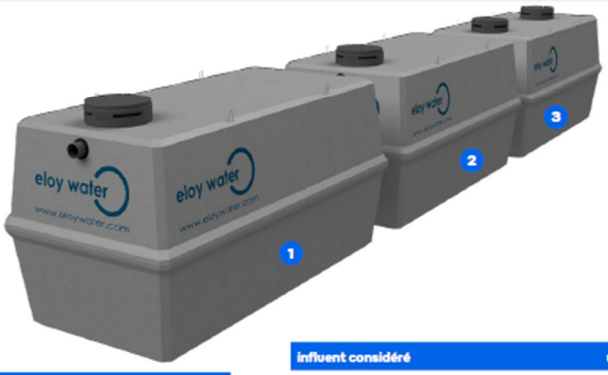
eloy

— fiche technique

oxyfix C-90 - 150 EH 3x400V

150 EH tricuve 3x400V / réf. : FIXFRC-150/175-3-T40

caractéristiques techniques



mesure	unité	cuve 1	cuve 2	cuve 3
HAUTEUR TOTALE*	cm	240	240	240
HAUTEUR ENTRÉE*	cm	213	213	213
HAUTEUR SORTIE*	cm	209	209	209
LONGUEUR	cm	480	480	480
LARGEUR	cm	238	238	238
VOLUME TOTAL	m³	20,00	20,00	20,00
VOLUME UTILE	m³	18,16	18,16	18,16
POIDS	T	9,50	10,35	10,10
POIDS (SANS TAMPON)	T	9,48	10,34	10,05
REGARD(S) D'ACCÈS	cm	1 x Ø60	1 x Ø60	2 x Ø60
DIAM. ENTRÉE IN / SORTIE OUT	mm	160/160	160/160	160/160

* tolérance de +/- 2 cm

chambre de répartition	unité	
LONGUEUR/LARGEUR	mm	980/980
HAUTEUR	mm	980
POIDS	kg	857,55
IN/OUT	mm	160/160
REGARD D'ACCÈS	mm	800x800
PERTE ALTIMÉTRIQUE	mm	260

composants électromécaniques		
COFFRET ÉLÉCTRIQUE DE COMMANDE		
TENSION D'ALIMENTATION	3 x 400 VAC	
SURPRESSEUR		
TYPE SURPRESSEUR	surpresseur à canal latéral	
NOMBRE DE SURPRESSEURS	2	
PUISSANCE TOTALE CONSOMMÉE	1,64 kW	
NIVEAU DE PRESSION ACOUSTIQUE	64 dB(A)	
COUPLAGE BORNIER RACCORDEMENT	étoile	
DIFFUSEURS D'AIR	12 + 9 pièces	
TYPE DIFFUSEURS D'AIR	fines bulles	
TYPE RECIRCULATION BOUES SECONDAIRES : POMPE IMMERGÉE	puissance installée 0,85 kW	puissance consommée 0,60 kW
TABLEAU DE COMMANDE	intérieur	

influent considéré	unité	
CARACTÉRISATION*	eaux usées domestiques	
CHARGE POLLUANTE DBO₅	kg O₂/jour	9,00
CHARGE POLLUANTE DCO	kg O₂/jour	20,25
CHARGE POLLUANTE MES	kg/jour	13,50
CHARGE HYDRAULIQUE	m³/jour	22,50

* pour les eaux usées provenant d'un restaurant, d'une cantine, ... nous recommandons le placement d'un dégraisseur.

performances épuratoires	unité	
DBO₅	mg O₂/litre	< 20
DCO	mg O₂/litre	< 90
MES	mg/litre	< 30
DBO₅ (pourcentage d'abattement)	%	96,3
DCO (pourcentage d'abattement)	%	91,5
MES (pourcentage d'abattement)	%	95,4

matériaux	
CUVE(S)	béton fibré haute performances (BFHP)
SUPPORT BACTÉRIEN	PP recyclé post-consommation
RAMPE D'AÉRATION	PVC PN16

volumes utiles	unité	
DÉCANTEUR PRIMAIRE	m³	18,16
RÉACTEUR BIOLOGIQUE	m³	26,69
SURFACE UTILE CLARIFICATEUR	m²	4,41

exploitation	
CHAMBRE DE CONTRÔLE	intégrée
BILAN ÉNERGÉTIQUE ANNUEL (kWh)	11288,72
FRÉQUENCE D'ENTRETIEN CONSEILLÉE	annuelle

consommables	
FILTRE À AIR DU SURPRESSEUR	tous les ans
DIFFUSEURS D'AIR	tous les 8 ans

conditions d'installation	
RÉSISTANCE	B125 (passage de véhicules légers <3,5T)
HAUTEUR MAXIMALE DE REMBLAI	80 cm à partir de l'épaule de la cuve

eloy water S.A.
zoning de Damré, rue des Spinettes 13, BE-4140 Sprimont
+32 4 382 44 00 - info@eloywater.com - eloywater.com

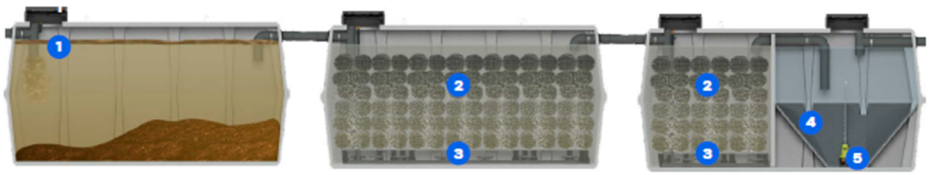
eloy

— fiche technique

oxyfix C-90 - 150 EH 3x400V

150 EH tricuve 3x400V / réf. : FIXFRC-150/175-3-T40

composants & options



décanteur | réacteur | réacteur | clarificateur

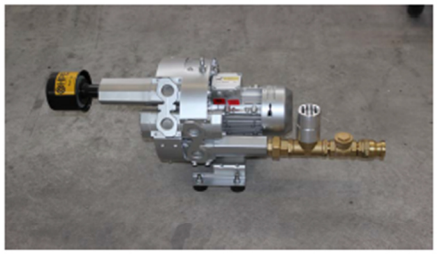
1. recirculation des boues
2. support bactérien
3. diffuseur d'air
4. cône de décantation
5. pompe de recirculation des boues

composition

- 1 micro-station (3 cuves)
- 2 surpresseurs à canal latéral, tension 3 x 230 V
- 2 tuyaux pour aération
- 1 tuyau pour recirculation

options

- local technique enterré
- armoire sur pieds extérieure
- rehausses PE/béton
- trapillons PE/fonte



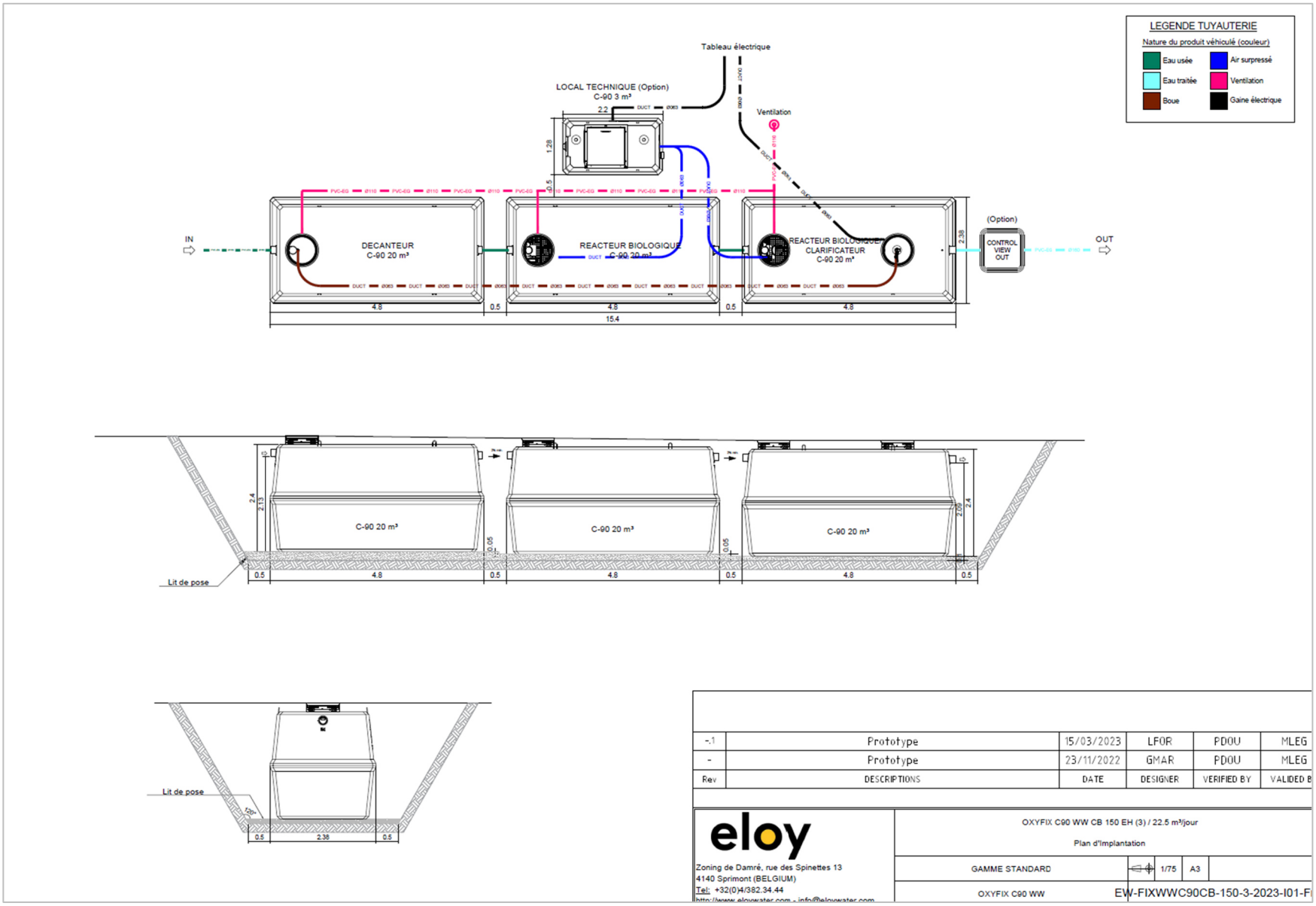
surpresseur à canal latéral

garanties

10 ans de garantie sur les cuves

2 ans de garantie sur les composants électromécaniques (exceptées pièces d'usure)

eloy water S.A.
zoning de Damré, rue des Spinettes 13, BE-4140 Sprimont
+32 4 382 44 00 - info@eloywater.com - eloywater.com



-.1	Prototype	15/03/2023	LFOR	PDOU	MLEG
-	Prototype	23/11/2022	GMAR	PDOU	MLEG
Rev	DESCRIPTIONS	DATE	DESIGNER	VERIFIED BY	VALIDED B

eloy

Zoning de Damré, rue des Spinettes 13
4140 Sprimont (BELGIUM)
Tel: +32(0)4/382.34.44

OXYFIX C90 WW CB 150 EH (3) / 22.5 m³/jour

Plan d'Implantation

GAMME STANDARD | 1/75 | A3

OXYFIX C90 WW | EW-FIXWWC90CB-150-3-2023-I01-F

SAS LURRETIK
07 45 73 11 95 – 06 71 29 87 83
contact@lurretik.fr

Proposition DBO FRANCE.

A consulter lors de la phase devis pour obtention du dossier technique complet.

Prétraitement

Le système Enviro))Septic doit être précédé d'un dispositif de prétraitement (ou traitement primaire) des eaux usées domestiques brutes (ensemble des eaux vannes et des eaux ménagères) de type fosse toutes eaux ou autre dispositif.

Les eaux usées sont collectées dans le pré-traitement. Les matières en suspension décantables sédimentent et sont digérées. Au fil du temps, le volume de boues décroît et se stabilise. En surface sont piégées les graisses qui constituent le « chapeau » et s'hydrolysent lentement.

Traitement Enviro))Septic

Le système de traitement Enviro))Septic retient puis dégrade les matières en suspension dans ses conduites par une combinaison de phénomènes aérobies et anaérobies.

Les parois des conduites Advanced Enviro))Septic sont en effet cannelées pour augmenter la surface d'établissement des bactéries aérobies. Des encoches, destinées à l'écoulement de l'eau, contribuent aussi à l'oxygénation du milieu. Une prise d'air à l'extrémité des conduites provoque la circulation d'oxygène dans toutes les rangées grâce à un effet cheminée avec la ventilation secondaire.

Un matelas de fibres grossières de polypropylène en périphérie de la conduite agit comme un support aéré à la biomasse, mais aussi comme filtre mécanique. Une membrane de polypropylène, insérée entre le matelas de fibres et la partie inférieure de la conduite, assure une meilleure répartition des eaux et entraîne la création, dans la partie basse de la conduite, d'une zone d'anoxie où se minéralisent les matières retenues par la conduite.

Enfin, un géotextile cousu par-dessus le matelas de fibres empêche les particules de sable de migrer dans la conduite et constitue une surface additionnelle de filtration et de développement des bactéries. Les fluctuations continues des niveaux d'eau dans les conduites, combinées à un dispositif passif d'aération du système, favorisent la croissance bactérienne.

Les eaux traitées par les conduites s'écoulent par les perforations et rejoignent le lit de sable filtrant sur lequel reposent les conduites. La couche de sable filtrant finalise ainsi le traitement et facilite la répartition et l'évacuation de l'effluent traité tout en favorisant le passage de l'air nécessaire au développement des populations de bactéries.



DBO FRANCE

DBO France – 4 rue des Frères Lumière Parc d'Activités des Portes de Bretagne 35530 SERVON SUR VILAINE
02 99 62 54 95 contact@dbofrance.fr

7

DBO FRANCE

System O

Projet d'assainissement : Camping à Hasparren (64)

Composition de la filière SYSTEMO)) 150EHND-NP en INFILTRATION

	Quantité
Fosse toutes eaux avec préfiltre 50 m³	1
Conduites Enviro))Septic de 3,05 ml	150
Regard de repartition Ø 650 - 1 Entrée Ø 160 mm et 5 sorties Ø 100 mm	1
Regard de repartition Ø 570 - 1 Entrée et 5 sorties Ø100 mm	5
Egalisateur	30
Adaptateurs simple	25
Piézovent	25
Manchons Enviro))Septic	125
Clarinette C25R	1
Dispositif d'échantillonnage	1

Fournitures complémentaires à prévoir pour le chantier

	Quantité	
Sable filtrant NF DTU 64.1	127	m³
Extracteur statique pour ventilation secondaire	1	Unité
Tube plein PVC CR4 Ø100 mm :		

Prévoir linéaire selon implantation(réseau amont, ventilation de fosse toutes eaux, réseaux vers exutoire ...)

FOSSES TOUTES EAUX
DE 10 À 100 M³
POLYESTER (PRV)

SIMOP
EQUIPEMENTS POUR L'ENVIRONNEMENT
Redonnons le meilleur à la terre

6317

1 Définition technique

Une fosse toutes eaux est un ouvrage de pré-traitement destiné à la collecte, à la liquéfaction partielle des matières polluantes contenues dans les eaux usées et à la rétention des matières solides et des déchets flottants. Elle reçoit l'ensemble des eaux usées domestiques (à l'exclusion des eaux de pluie, eaux de piscine...).

Une filière d'épuration complète est constituée d'une fosse toutes eaux suivie d'un système de traitement (filtre à sable, réseau d'épandage...). L'arrêté interministériel du 21 juillet 2015 prévoit que les fosses toutes eaux puissent être utilisées en matière d'assainissement non collectif pour traiter les eaux usées domestiques des immeubles non raccordés, les habitations dispersées, les hôtels, les colonies de vacances, les terrains de camping, etc. Chaque cas doit faire l'objet d'une étude particulière. Nous conseillons donc de demander l'avis des autorités compétentes du lieu d'installation (mairie, DDASS, Préfecture, SPANC...) ou de faire appel à un bureau d'études qui vous aideront dans vos démarches.

Pour déterminer l'appareil à utiliser, il y a lieu de tenir compte de :

- La consommation moyenne d'eau de la région d'installation
- La fréquentation de l'immeuble (usagers permanents, semi-permanents, intermittents).

2 Fonctionnement

Les eaux usées sont collectées dans la fosse toutes eaux. Les matières en suspension décantables sédimentent et fermentent. Au cours du temps, le volume de boues décroît et se stabilise. En surface sont piégées les graisses qui s'hydrolysent lentement et constituent le « chapeau ».

IMPORTANT : Plus une fosse toutes eaux est grande, plus l'espace réservé aux boues est important, plus la digestion est efficace.

3 Entretien

Il y a lieu d'effectuer une vidange quand le volume de boues atteint 50 % du volume utile de la fosse.

Après chaque vidange, remettre immédiatement l'appareil en eau sous surveillance du vidangeur. Ne pas vidanger les appareils dans les périodes de fortes pluviométries.

4 Installation

Se référer à notre site internet afin de consulter les documents en vigueur.



Préfiltres intégrés



5 Dimensionnement

Les capacités épuratoires des F.T.E. SIMOP prennent en compte deux critères :

- le volume de stockage des boues
- le débit admissible

Ces critères ont permis à SIMOP de caractériser le type de fosse adapté au besoin en fonction des débits journaliers d'une part et des débits de pointe d'autre part.

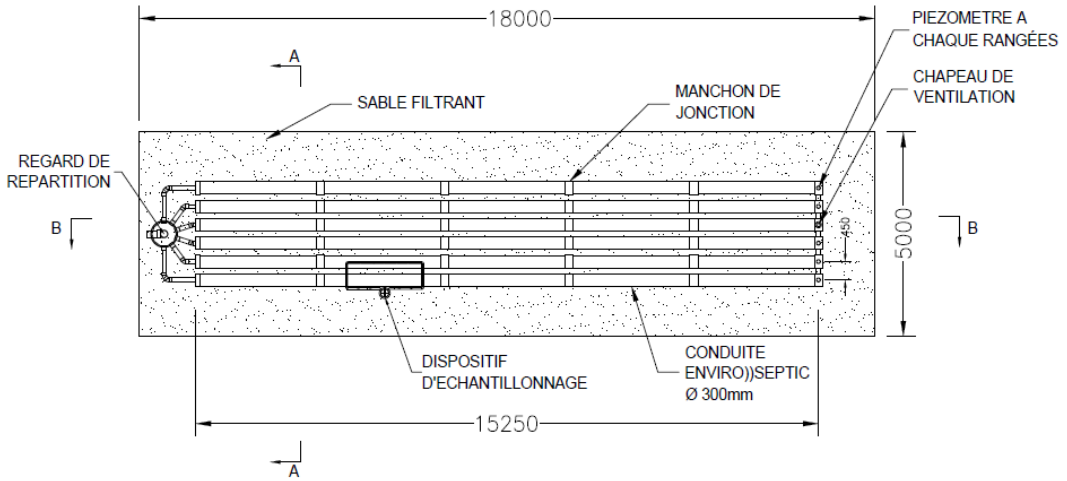
Afin de simplifier le choix d'une Fosse Toutes Eaux pour un usage en assainissement autonome pour habitat regroupé, le tableau suivant donne le volume moyen des fosses en fonction de la population connectée.

La base de dimensionnement est de 150 L d'eau par jour et par usager permanent (NF P16-006).

* Pour un fonctionnement optimal du traitement anaérobie (voir le paragraphe « FONCTIONNEMENT »), autour d'un débit journalier de 10m3/j (soit <75 EH à 150 L/EH), le temps de séjour appliqué évolue de 3 jours à 2 jours.

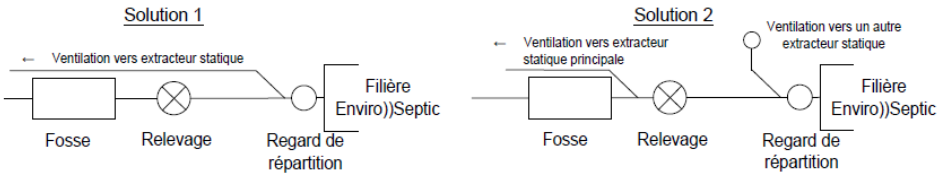
Pour une utilisation non permanente, consulter notre Bureau d'études.

Volume utile	EH (Equivalent Habitant)
10 m³	22
12 m³	26
15 m³	33
17 m³	37
20 m³	44
25 m³	60
30 m³	75
35 m³	115
40 m³	130
45 m³	140
50 m³	165
55 m³	175
60 m³	200
80 m³	267
90 m³	300
100 m³	335



VENTILATION : La ventilation primaire et secondaire (équipée d'un extracteur statique) doivent être installées conformément à la norme NF DTU 64.1.
La prise d'air à l'extrémité du filtre Enviro))Septic est réalisée par un chapeau de ventilation pour permettre la circulation de l'air vers la ventilation secondaire (extracteur statique). Un différentiel de 3 mètres minimum de hauteur doit être respecté pour garantir la dépression et l'évacuation des gaz par l'extracteur statique.
POMPE DE RELEVAGE entre fosse et filtre : Une conduite de dérivation doit être prévu pour garantir la circulation de l'air :

- soit par une conduite en amont du regard de répartition à revenir vers la fosse toutes eaux
- soit par un autre extracteur statique à proximité du filtre (avec les 3 mètres de dénivelé).

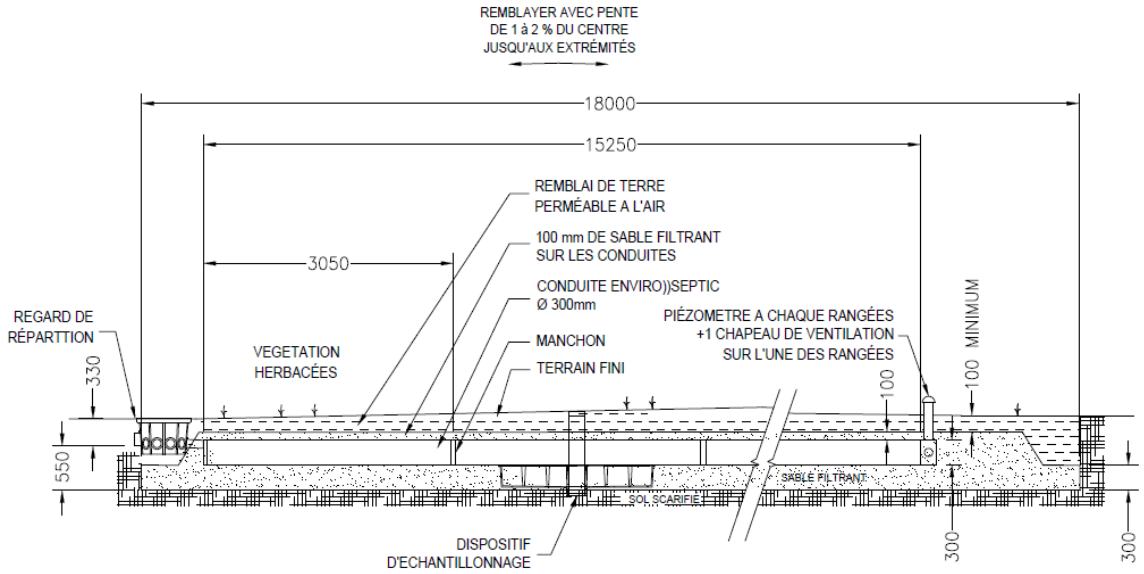


DBO France
4 Rue des Frères Lumières- PA des Portes de Bretagne
35 530 SERVON SUR VILAINE
T : 02 99 62 54 95 - contact@dboexpert-france.fr

- Projet de traitement d'eaux usées pour une capacité de 30EH
- SYSTEMO)) 30EHND-NP
- Configuration : 6 rangées de 5 conduites AES
- Pose infiltration- Perméabilité 10 > K < 30 mm/H

DATE : 17-02-2025 Dossier ES30EHND-NP PM

Échelle	Feuille
1:120	1/3



COUPE LONGITUDINALE B-B

VENTILATION : LA VENTILATION PRIMAIRE ET LA VENTILATION SECONDAIRE (EQUIPÉE D'UN EXTRACTEUR STATIQUE) DOIVENT ÊTRE INSTALLÉES CONFORMÉMENT À LA NORME NF DTU 64.1

LA VENTILATION A L'EXTREMITÉ DU FILTRE ENVIRO))SEPTIC EST RACCORDÉE SUR UN CHAPEAU DE VENTILATION AVEC MOUSTIQUAIRE.
ELLE PEUT ÊTRE DÉPORTÉE DU FILTRE POUR DES RAISONS ESTHÉTIQUES.

A) IL DOIT Y AVOIR UN DIFFÉRENTIEL MINIMUM DE 3m ENTRE LE CHAPEAU DE VENTILATION DU FILTRE ET L'EXTRACTEUR STATIQUE AFIN DE GARANTIR LA FLUX DE CIRCULATION D'AIR.

B) POSTE DE RELEVAGE : SI UNE POMPE EST UTILISÉE ENTRE LA FOSSE ET LE FILTRE, LES MOYENS APPROPRIÉS (ÉVENT OU CONDUITES DE DÉRIVATION D'AIR) DOIVENT ÊTRE UTILISÉS AFIN DE PERMETTRE LA CONTINUITÉ DU FLUX D'AIR DANS LES CONDUITES.

LE SABLE FILTRANT UTILISÉ DANS LA RÉALISATION DE L'INSTALLATION DOIT ÊTRE CONFORME AUX SPÉCIFICATIONS DU GUIDE DE MISE EN OEUVRE ET D'INSTALLATION ENVIRO–SEPTIC

IMPORTANT : LE CONCEPTEUR D'INSTALLATION D'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF EST RESPONSABLE DE S'ASSURER QUE SES PLANS SONT EN TOUT POINT CONFORMES À LA RÉGLEMENTATION EN VIGUEUR. L'UTILISATION DES MODÈLES DE BASE POUR DISPOSITIF DE TRAITEMENT ENVIRO–SEPTIC DOIT SE FAIRE DANS CE CONTEXTE ET EN FONCTION DES CONDITIONS DU SITE À DÉSSERVIR.

DBO France
4 Rue des Frères Lumières- PA des Portes de Bretagne
35 530 SERVON SUR VILAINE
T : 02 99 62 54 95 - contact@dboexpert-france.fr

- Projet de traitement d'eaux usées pour une capacité de 30EH
- SYSTEMO)) 30EHND-NP
- Configuration : 6 rangées de 5 conduites AES
- Pose infiltration- Perméabilité 10 > K < 30 mm/H

DATE : 17-02-2025 Dossier ES30EHND-NP PM

Échelle	Feuille
1:60	3/3

FICHE N°4 : TRANCHEES D'EPANDAGE POUR INFILTRATION DU REJET TRAITE

Dans le cas de perméabilité dite faible, un traitement (type filtre à sable, micro station, filtre compact…) doit être installé en amont des tranchées d'épandage. Dans ce cas précis, celles-ci ont un pour mission d'infiltrer le rejet traité.

Pour la mise en œuvre des tranchées d'épandage, il est recommandé de **se référer à la NORME NF DTU 64.1.**

Schéma d'exécution des tranchées (largeur 100 cm) *(source NF DTU 64.1 avec ajout de ventilations)*

